

ECONOMIE

Collaboration entre la douane et le patronat national

Le directeur général des douanes et des droits indirects, Guénolé Mbongo Koumou, a échangé hier à Brazzaville avec le président de l'Union nationale des opérateurs économiques du Congo, Jean Daniel Ovaga, sur les possibilités d'établir un partenariat pour accompagner le Plan national de développement 2022-2026.

« Nous saluons cette initiative qui met les entreprises, la douane et les impôts à la croisée des chemins pour relever le défi économique », a indiqué Jean Daniel Ovaga.

Page 2

Les deux parties posant après la séance de travail/Adiac



MÉDIAS

La radio communautaire de Kellé suspendue



Les membres du Conseil supérieur de la liberté de communication ont tenu une réunion le 20 janvier à Brazzaville au cours de laquelle ils ont suspendu, pour non-respect du cahier des charges, la radio communautaire de Kellé, dans le département de la Cuvette-Ouest.

Le journal « Sel piment » a également écopé d'une suspension de six mois pour avoir publié un article diffamatoire.

Page 5

AMBASSADE DE FRANCE AU CONGO

Appel à projets en faveur des organisations de la société civile

L'ambassade de France en République du Congo vient de lancer un appel à projets au profit des organisations de la société civile. Une quinzaine d'entre elles pourront bénéficier d'un financement et d'un accompagnement en développement organisationnel ainsi qu'en gestion de projets.



Inscrit dans le cadre du Programme d'appui à l'amélioration durable des conditions et du cadre de vie de la population, l'appel à projets couvrant la période 2022-2023 prévoit des montants de subventions qui oscillent entre 6 et 26 millions FCFA.

Page 5

LITTÉRATURE

Les écrivains congolais invités à participer à une anthologie

Les auteurs nationaux sont conviés à un appel à texte destiné à la production d'une anthologie collective qui sera publiée dans les prochains mois. L'appel à contribution a été lancé le 20 janvier à Brazzaville par le collectif

« Tombola ekolo » et les éditions MCN. Cette initiative qui vise à promouvoir la littérature congolaise mettra en valeur deux genres majeurs, à savoir la poésie et la nouvelle.

Page 16

EDITORIAL

Intégration

Page 2

ÉDITORIAL

Intégration

Si fallait une preuve que l'intégration régionale est bien le grand enjeu de la décennie en cours pour l'immense et potentiellement très riche communauté du Bassin du Congo, l'appel lancé mercredi par Denis Sassou N'Gusso lors du passage de témoin à son homologue Félix Tshisekedi est bien là pour l'apporter. Elle confirme le fait que la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), au cœur de laquelle se trouvent les deux Congo, mettra tout en œuvre dans les années à venir pour abaisser les barrières artificielles qui séparent ses peuples et faire ainsi d'elle le principal moteur de l'émergence africaine sur la scène internationale.

Figurant au cœur de la stratégie que notre propre président a définie au sortir des troubles de la fin du siècle précédent, la création de la communauté du Bassin du Congo va bien au-delà de l'économie, de la finance, du commerce. Elle vise à faire de cette partie du monde l'un des grands acteurs du développement durable en mettant mieux en valeur les vastes ressources naturelles qu'elle détient, en développant les échanges internes des onze pays qui la composent, en apaisant les tensions qui menacent de la déstabiliser, en impliquant le Bassin du Congo dans la lutte contre le dérèglement climatique et pour la protection de la nature dont dépend pour une large part la survie de l'espèce humaine. Autrement dit en jouant la carte de la fraternité.

L'attention croissante que portent toutes les grandes puissances à l'émergence de cette partie du monde confirme, s'il en était besoin, que le mouvement historique qui s'y précise de jour en jour est d'ores et déjà perçu par elles comme l'un des actes majeurs de ce siècle. Avec comme conséquence très concrète leur implication sous diverses formes dans la marche en avant qui se précise sur toute l'étendue de l'Afrique centrale afin d'en tirer de justes bénéfices ; une implication dont l'Europe, la Chine, la Russie, les Etats-Unis, l'Inde témoignent de plus en plus clairement et qui ne peut avoir que de bonnes retombées si l'intégration sous-régionale s'accélère.

Dans ce contexte très positif, deux exigences s'imposent comme devant figurer en tête des objectifs stratégiques de la CEEAC : protéger la paix sur toute l'étendue du Bassin du Congo et la restaurer partout où elle est menacée.

Les Dépêches de Brazzaville

RELANCE ÉCONOMIQUE

L'Unoc et la douane envisagent une étroite collaboration

Le président de l'Union nationale des opérateurs économiques du Congo (Unoc), Jean Daniel Ovaga, s'est entretenu le 20 janvier à Brazzaville avec le directeur général des douanes et des droits indirects, Guénoyé Mbongo Koumou. Les deux parties ont échangé sur des possibilités de collaboration visant à accompagner le Plan national de développement (PND) 2022-2026.



Les deux parties posant après la séance de travail/Adiac

Les échanges ont porté essentiellement sur le PND 2022-2026 dit de seconde génération, la participation du secteur privé audit PND ainsi que les questions sur la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf). « La rencontre de ce matin c'est pour voir ensemble comment nous, administration douanière et vous, en tant que secteur privé, allons travailler ensemble, mettre en place un partenariat sûr et une collaboration étroite pour accompagner le PND. Dans ce PND qui s'élève à près de neuf milliards de francs CFA, l'apport du secteur privé sera de 70% et l'Etat contribuera à hauteur de 30 % », a indiqué Guénoyé Mbongo Koumou, directeur général des douanes.

Selon lui, il est important que la douane collabore étroitement avec les opérateurs économiques afin de débattre des questions qui minent l'économie congolaise pour envisager des pistes de solutions. « Le principal acteur de l'économie congolaise c'est le secteur privé... Nous avons donc souhaité se rapprocher de vous afin de vous écouter et prendre en compte, dans la mesure du possible, vos préoccupations. Nous voulons d'une administration qui va vers les entreprises et voir avec

elles les réformes à mettre en œuvre rapidement afin que le Congo se prépare à la Zlecaf qui aura des conséquences sur notre économie, car il n'y aura plus de barrières douanières ni tarifaires », a-t-il fait savoir.

De son côté, le président de l'Unoc, Jean Daniel Ovaga, a signifié que cette séance de travail a été placée sur la ligne et le symbole de la douane de proximité qui permet aux administrations d'être en contact avec les producteurs de richesse (les entreprises).

La descente du directeur des douanes dans les locaux de l'Unoc augure d'un changement de logiciel mental. La douane, a-t-il dit, a opté pour une proximité et décline sa volonté de créer des passerelles avec le secteur privé. « Nous saluons cette initiative qui met les entreprises, la douane et les impôts à la croisée des chemins pour relever ce défi économique, ce qui signifie que les lignes au niveau des administrations sont en train de bouger. La puissance d'une nation dépend de la compétitivité de ses entreprises car une nation forte l'est que quand il y a un privé national fort », a-t-il déclaré.

Gloria Imelda Lossele

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo

Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

EDUCATION

L'Unicef et Airtel Congo accompagnent le gouvernement dans la formation numérique

Les cadres venus des différents ministères impliqués dans la recherche des solutions aux problèmes liés à la qualité des enseignements ont pris part à un atelier de co-création organisé le 20 janvier à Brazzaville, dans le cadre du partenariat entre l'Unicef et Airtel au profit du système éducatif congolais.

L'atelier a eu pour but d'insuffler une très grande dynamique au système éducatif congolais, notamment en contribuant à poser les bases d'un système plus robuste, plus équitable et plus résilient face aux crises, et permettre aux élèves d'avoir une éducation de qualité.

« Ainsi, le gouvernement du Congo a entrepris la numérisation des enseignements et la création de diverses plateformes avec l'appui des différents partenaires techniques et financiers. Je peux citer l'école à domicile, la Web RV nommée Ead-TV et j'en passe », a rappelé la directrice de cabinet du ministre en charge de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Régine Tchicaya-Oboa.

« Aussi, le gouvernement du Congo se réjouit du partenariat opportun entre l'Unicef et la société Airtel Congo qui vient de booster notre système éducatif, à la recherche d'ap-



La photo de famille/Adiac

proches plus équitable et durables », a-t-elle ajouté.

Intervenant à son tour, le représentant adjoint de l'Unicef en République du Congo, Andres Lopez, a rappelé aux participants les trois piliers qui sont un lien avec le mandat de l'Unicef et les priorités du gouvernement en matière de modernisation de l'éducation, de la formation et de l'apprentissage.

Ainsi, dans ce cadre, a-t-il poursuivi, il faut réimaginer l'éducation au Congo, qui est en ligne avec les opportunités nées de la pandémie à covid-19, et permet de faire un bond qualitatif pour assurer un enseignement universel et de qualité, dont le numérique est un des moyens. Pour lui, l'opportunité d'identifier l'innovation dans l'apprentissage qui est une nouvelle manière

d'atteindre les cibles du quatrième objectif de développement durable ne pourra être possible que dans le cadre des partenariats public-privé.

« Finalement, le numérique est un catalyseur de la diversification de l'économie et de l'accès aux connaissances. Son utilisation effective pourra contribuer à assurer un Congo 100% digital, y compris dans les écoles, à l'horizon 2030 », a-t-il précisé.

Notons que ce partenariat entre l'Unicef et Airtel Congo implique treize pays de l'Afrique subsaharienne. Il durera cinq ans (à compter de ce mois de janvier) et repose sur trois piliers, à savoir la promotion de l'apprentissage numérique ; l'accès aux plateformes d'apprentissage ; et enfin, la connectivité à l'apprentissage numérique de qualité.

On peut aussi noter qu'une expérience pilote du « e-learning » (enseignement à distance), centrée sur le développement d'une plateforme de diffusion des ressources pédagogiques en ligne, est en cours de mise en œuvre par le ministère en charge de l'Enseignement préscolaire, dans le cadre du programme « Continuité pédagogique et résilience du système éducatif congolais » financé par le Partenariat mondial pour l'éducation, avec l'appui de l'Unicef et de l'Unesco.

Guillaume Ondze

DIPLOMATIE

Brazzaville et Kinshasa entretiennent de bonnes relations

Le ministre congolais de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, a reçu en audience le 18 janvier à Brazzaville son homologue de la République démocratique du Congo, Gilbert Kabanda Kurhenga.

Les deux personnalités ont échangé sur l'excellence des relations de coopération militaire qui existent entre les deux pays, avec la détermination de donner un nouvel élan à celles-ci. Elles concernent les différentes questions bilatérales qui touchent les deux pays.

A l'issue de l'audience, Gilbert Kabanda Kurhenga a dit sa satisfaction, indiquant qu'il a répondu à l'invitation de son homologue qui leur a permis de passer en revue, de manière informelle, toutes les questions essentielles qui intéressent les deux pays. « Je le remercie pour cette entrevue, parce que ce n'était pas prévu dans l'agenda, mais entre frères, on n'a pas besoin de beaucoup de formalités pour se rencontrer. Prochainement, nous nous verrons dans un cadre beaucoup plus formel afin de faire asseoir cette coopération sur des bases solides », s'est-il réjoui.

Notons que la prochaine rencontre sera fixée par voie diplomatique.

Guillaume Ondze

AGRICULTURE

Le Salon international de retour en 2022

Le Salon international de l'agriculture (SIA) 2022, l'événement de référence du monde agricole, est maintenu avec pass vaccinal obligatoire et ventilation optimisée.

Après l'annulation de la précédente édition en 2021 en raison de l'épidémie de covid-19, celle de cette année se tiendra bien du 26 février au 6 mars à la Porte de Versailles, à Paris, en France. Pour la cinquante huitième édition du SIA, les organisateurs, dans un communiqué de presse paru le 18 janvier, précisent que « le port du masque et la détention du pass vaccinal » seront obligatoires et que les lieux bénéficieront de « la ventilation optimisée des pavillons » et de « l'organisation des conditions nécessaires à des consommations et dégustations selon la réglementation actuelle en vigueur ».

Pour rappel, l'événement agricole de référence, non seulement en France mais aussi à l'étranger, depuis un demi-siècle, draine régulièrement plus de 600 000 visiteurs chaque année, qui déambulent dans les allées pour découvrir le monde agricole français et sa grande diversité. Animations, concours et dégustations sont répartis habituellement au sein de l'espace sur 134 000 m² à travers plusieurs thèmes où cohabitent des métiers allant de l'agriculture à l'élevage ou les filières



Lucie Gbakayoro, lauréate SIA 2020 huile rouge au stand de la Côte d'Ivoire, SIA France/ Crédit photo : Ibrahima Dagnogo

végétales sans oublier les produits des régions de France, d'Outre-Mer et du monde, les cultures et filières végétales, jardin et potager, les services et métiers de l'agriculture.

Le salon durera donc neuf jours

complets durant lesquels les personnalités seront, elles-aussi, attendues... ainsi que le passage obligatoire pour les candidats à la présidentielle 2022 en pleine campagne électorale.

Marie Alfred Ngoma

APPEL À PROJETS

L'ambassade de France lance la troisième édition

Ouvert jusqu'au 1^{er} mars prochain, l'appel à projets 2022-2023, lancé par l'ambassade de France en République du Congo, vise à sélectionner une quinzaine d'organisations de la société civile nationale.

Les projets retenus seront financés grâce à une subvention octroyée par l'ambassade dont le montant oscille entre 6 et 26 millions de FCFA. Outre l'appui financier, les lauréats béné-

condition de vie de la population vulnérable, en particulier les femmes et les enfants ; la préservation de l'environnement et de la biodiversité, enfin la structuration et le renforcement

vront justifier au moins trois années de leur existence légale », indique le communiqué de l'ambassade relatif à ce challenge. Rappelons que c'est depuis plus de vingt ans que l'ambassade de France au Congo accompagne chaque année la société civile dans la concrétisation des projets en faveur du développement humain et de la promotion des droits de l'homme.

A cet effet, depuis 1999, une centaine de projets structurants et innovants a déjà été financée.

Aujourd'hui, à travers son Programme d'appui à l'amélioration durable des conditions et du cadre de vie de la population, l'ambassade de France soutient l'émergence de solutions locales inclusives ainsi que des initiatives de développement durables en faveur de la population vulnérable.

Entre 2020-2021, 270,3 millions de FCFA ont été mobilisés pour soutenir des initiatives multisectorielles, à savoir le droit des femmes, le genre, l'éducation, le développement agricole, la lutte contre le VIH, etc.

Lopelle Mboussa Gassia



ficièrent également d'un accompagnement en développement organisationnel et en gestion des projets pendant dix-huit mois. L'amélioration durable des

des capacités de la société civile sont les thématiques sur lesquelles portera le choix des candidats. « Les organisations de la société civile candidates de-

NATIONS UNIES

L'Assemblée générale appelle au respect de la trêve olympique

Le président de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU), Abdulla Shahid, a appelé jeudi tous les pays et les belligérants à respecter la traditionnelle trêve olympique le temps des Jeux de Pékin en février, boycottés diplomatiquement par plusieurs grandes puissances.

« J'appelle solennellement tous les États membres à démontrer leur attachement à la trêve olympique pour les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de Pékin et à des actions concrètes aux niveaux local, national, régional et mondial pour promouvoir et renforcer une culture de paix et d'harmonie fondée sur l'esprit de la trêve », a dit Abdulla Shahid, devant l'Assemblée générale.

Son appel, sous forme d'une résolution, a été formellement approuvé par consensus par cette enceinte qui regroupe 193 pays.

« J'appelle également toutes les parties belligérantes dans les conflits armés actuels dans le monde à accepter courageusement de véritables cessez-le-feu mutuels pendant la durée de la trêve olympique, offrant ainsi une opportunité de régler pacifiquement les différends », a ajouté Abdulla Shahid, ex-chef de la diplomatie des Maldives.

En raison des valeurs communes aux Jeux olympiques et à l'ONU visant à promouvoir la paix, la compréhension et la bonne volonté entre les nations et les peuples, le drapeau de l'Organisation flottera dans les stades et

villages olympiques en Chine. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, et le président de l'Assemblée générale doivent assister aux Jeux qui se dérouleront du 4 au 20 février. Au contraire, les États-Unis, l'Australie, le Canada et la Grande-Bretagne ont annoncé n'envoyer aucun représentant officiel à Pékin, citant notamment « le génocide en cours et des crimes contre l'humanité dans la Xinjiang et d'autres violations des droits humains ».

Les sportifs de ces pays doivent en revanche participer aux Jeux.

AFP

MÉDIAS

La radio communautaire de Kellé suspendue

Les membres du Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC), réunis le 20 janvier à Brazzaville, ont décidé de suspendre les émissions de la radio communautaire de Kellé, dans la Cuvette-Ouest, pour non-respect du cahier des charges.

Les hauts conseillers ont également suspendu pour six mois le journal « Sel piment » paraissant à Brazzaville pour avoir publié un article diffamatoire sur le Trésor public congolais. Les membres du Conseil ont remarqué fort malheureusement que ce journal est récidiviste et se résigne à ne pas respecter les règles éthiques et déontologiques.

Ils ont aussi suspendu les émissions de la plateforme de MTN Congo intitulée « Télé na ngai » dans sa rubrique « Biso na Biso ». Le CSLC a condamné la diffusion dans cet espace communicationnel des plages pornographiques. Des images qui sont contraires et attentatoires aux bonnes mœurs, a relevé l'organe de régulation des médias congolais.

Roger Ngombé

COVID-19

En Afrique, le nombre de cas chute, la 4e vague reflue

Le nombre hebdomadaire de cas de covid-19 a considérablement chuté en Afrique et celui des décès a également baissé, pour la première fois depuis le pic de la 4e vague induite par le variant Omicron, a annoncé jeudi l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

« Ce déclin met fin à la flambée la plus courte que le continent ait connue, qui a duré 56 jours », souligne le bureau régional Afrique de l'OMS dans un communiqué diffusé à l'issue d'un point de presse hebdomadaire. « Le nombre de nouveaux cas notifiés a chuté de 20% en une semaine à la date du 16 janvier, tandis que le nombre de décès a baissé de 8% », précise l'organisation onusienne dans ce texte.

L'OMS Afrique ajoute que l'Afrique du Sud, où le variant Omicron a été séquencé en premier, a enregistré une tendance à la baisse au cours des quatre dernières semaines.

Seule l'Afrique du Nord a signalé une augmentation du nombre de cas la semaine passée, avec un pic de 55%, ajoute-t-elle.

Toutefois, « tant que le virus continue de circuler, de futures vagues sont inévitables », a estimé lors du point de presse la Dr Matshidiso Moeti, directrice de l'OMS pour l'Afrique.

Le continent « doit non seulement généraliser la vaccination, mais aussi obtenir un accès élargi et équitable aux traitements essentiels » du covid-19, a-t-elle déclaré.

Le taux de vaccination reste faible en Afrique avec, selon l'OMS, seulement 10% de la population entièrement vaccinée.

AFP

OIT

Les candidats à la présidence passent leur grand oral

Cinq candidats dans la course à la tête de l'Organisation internationale du travail (OIT), dont deux Africains, vont dévoiler leurs priorités ces deux prochains jours lors d'auditions publiques.

Il ne reste plus que deux mois pour départager les candidats en lice pour succéder à l'ancien syndicaliste britannique, Guy Ryder, en poste depuis dix ans. Première étape, un grand oral public, jeudi et vendredi, au siège de l'OIT à Genève, où les candidats vont devoir convaincre l'ensemble des membres de l'organisation : gouvernements, employeurs et syndicats. L'OIT est, en effet, la seule agence des Nations unies dont les 187 États membres sont représentés par les gouvernements et les partenaires sociaux.

Née au lendemain de la Grande Guerre en 1919, l'OIT a montré qu'elle restait en accord avec son temps en approuvant en 2019 le premier traité international sur la violence et le harcèlement dans le monde du travail.

Elle a également adopté en 2011 une convention internationale sur les employés de maison, destinée à améliorer le sort de dizaines de millions de personnes dans le monde appartenant à l'économie parallèle. L'OIT est dirigée depuis 2012 par Guy Ryder réélu en 2016 pour un second mandat. Son remplaçant sera élu le 25 mars et prendra ses fonctions en octobre.

Sont candidats : Gilbert Houngbo du Togo, Kang Kyung-wha de Corée du Sud, Muriel Pénicaud de France, Mthunzi Mdwaba d'Afrique du Sud et Greg Vines d'Australie.

La rédaction

L'Union européenne prête à sanctionner une intervention russe en Ukraine

L'Union européenne est prête à répondre à une intervention de la Russie en Ukraine par des sanctions économiques et financières massives, a assuré jeudi la présidente de la Commission européenne.

«Nous espérons qu'une attaque n'aura pas lieu. Mais si c'est le cas, nous sommes prêts», a déclaré Ursula von der Leyen dans une intervention pendant le forum économique mondial virtuel de Davos en Suisse.

La Commission européenne a été chargée par les Etats membres de travailler sur les diverses sanctions économiques et financières contre la Russie et les options seront discutées lors de la réunion des ministres des Affaires étrangères de l'UE présidée lundi à Bruxelles par le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell.

Les sanctions doivent être approuvées à l'unanimité des Etats membres. L'UE veut agir en étroite coordination avec les Etats-Unis et les autres alliés membres de l'Otan. «Nous n'acceptons pas les tentatives de la Russie de diviser l'Europe en sphères d'influence», a insisté Ursula von der Leyen. «Pour nous, les principes fondamentaux qui sous-tendent la sécurité européenne restent valables dans l'Acte final d'Helsinki et la Charte de Paris, tous deux signés par la Russie», a-t-elle rappelé en ajoutant : «Nous réaffirmons notre solidarité avec l'Ukraine et nos partenaires européens qui sont menacés par la Russie. Et bien sûr, nous continuons à défendre le principe fondamental selon lequel l'Ukraine est libre de décider en tant qu'Etat souverain». «Pour être très claire, nous voulons un dialogue (avec la Russie). Nous voulons que les conflits soient résolus dans les organes prévus à cet effet. Mais si la situation se détériore, s'il y a de nouvelles attaques contre l'intégrité territoriale de l'Ukraine, nous répondrons par des sanctions économiques et financières massives», a-t-elle mis en garde.

La Russie et l'Europe partagent une géographie, une culture, une histoire. Nous voulons aussi un avenir commun, a-t-elle conclu.

D'après AFP

La Russie annonce des manoeuvres navales

La Russie a annoncé jeudi des exercices navals tous azimuts, en pleins pourparlers à Berlin entre Occidentaux sur la crise ukrainienne.

Plus de 140 navires de guerre et environ 10 000 militaires prendront part en janvier et février à ces exercices menés dans l'Atlantique, l'Arctique, le Pacifique ou encore la Méditerranée. L'objectif principal de ces manoeuvres est de mettre en action les forces navales, aériennes et spatiales et de contrer les menaces depuis les mers et les océans, a justifié le ministre russe de la Défense.

Alors que les tensions sont au plus haut avec les Occidentaux sur fond de craintes d'une invasion russe de l'Ukraine, Moscou a également prévu de mener des manoeuvres navales conjointes avec l'Iran et la Chine, dont la date n'a pas encore été fixée.

L'annonce de ce déploiement intervient peu après que le Kremlin a jugé déstabilisatrices les déclarations de Joe Biden menaçant d'une réponse sévère, en cas d'attaque militaire contre l'Ukraine. Quelques heures avant l'arrivée en Allemagne du secrétaire d'Etat, Antony Blinken, pour des pourparlers avec les alliés européens, Joe Biden,

investi il y a tout juste un an, avait prévenu que la situation «pourrait échapper à tout contrôle» en cas d'attaque russe.

Le Premier ministre britannique, Boris Johnson, a de son côté affirmé jeudi qu'une incursion russe en Ukraine serait un désastre pour le monde.

A Berlin, Antony Blinken a mené des entretiens avec ses homologues français et allemand ainsi qu'avec le secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères britannique pour peaufiner une stratégie commune face à la Russie.

Une entrevue cruciale, vendredi à Genève, avec le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov suivra son étape berlinoise. Antony Blinken espère encore trouver une porte de sortie diplomatique aux tensions croissantes entre Kiev et Moscou. Mercredi, lors d'une visite de soutien à Kiev, il avait exhorté Vladimir Poutine à choisir une voie pacifique.

Un précédent cycle de pourparlers la semaine dernière en Europe n'avait per-

mis que de constater le fossé séparant Moscou et les Occidentaux.

La Russie a déployé des dizaines de milliers de soldats à la frontière ukrainienne, laissant craindre une invasion. Tout en niant tout projet d'attaque, le Kremlin martèle qu'une désescalade passe par des garanties écrites pour sa sécurité.

En plus d'un traité bannissant tout élargissement de l'Alliance atlantique à l'Ukraine, mais aussi à la Géorgie, une autre ex-république soviétique, la Russie réclame que les Américains et leurs alliés renoncent à organiser des manoeuvres et des déploiements militaires en Europe de l'Est. Moscou a signifié que ses demandes étaient non négociables tandis que les Etats-Unis les ont jugées pour l'essentiel inacceptables.

La Russie qui nie toute velléité belliqueuse en Ukraine, se dit menacée par le renforcement de l'Otan dans la région et assure que ses milliers de soldats à la frontière ukrainienne ne sont pas une menace.

D'après AFP

PABPS

**PORT AUTONOME DE BRAZZAVILLE
ET PORTS SECONDAIRES**

DIRECTION GENERALE

BRAZZAVILLE

République du Congo
Unité* Travail* Progrès

COMMUNIQUE

Dans le cadre de la professionnalisation des activités du Port Autonome de Brazzaville et Ports Secondaires (PABPS), et de la sécurisation des personnes, des biens et des recettes,

Le Directeur Général du PABPS informe l'ensemble des usagers des sites de Brazzaville (Beach, Gare à passagers, Port Public et Port de Yoro) que l'accès aux installations est désormais conditionné au paiement d'une redevance fixe, contre reçu électronique du PABPS, et ce, conformément à la **délibération n°008/2017/PABPS-CA du 16 novembre 2017**, de son conseil d'administration.

Les tarifs des différentes redevances y relatives sont affichés à chaque point d'accès du port.

Le Directeur Général du PABPS remercie les usagers de leur appui pour l'amélioration des conditions d'accueil dans les différents sites portuaires.

Les présentes dispositions seront applicables à compter du **lundi, 24 janvier 2022**.

Fait à Brazzaville le 19 janvier 2022

Le Directeur Général

Daniel MOLONGANDZEYI

MINISTÈRE DE LA SANTÉ
ET DE LA POPULATION

CABINET

UNITE DE COORDINATION
DES PROGRAMMES ET PROJETS

**PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE
CONTRE LE PALUDISME**

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité*Travail*Progrès

PNLP
Congo

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET
« PSELECTION DES FOURNISSEURS SELON LES DOMAINES DE COMPETENCES »
Réf : PNL/0001/2022

Le Programme National de Lutte contre le Paludisme en sigle PNL est une structure Etatique qui est sous l'unité de coordination des programmes et projets de santé en sigle UCPP.

Dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités, le PNL recherche des sociétés crédibles régulièrement installées en République du Congo pour la fourniture des biens et services selon les domaines de compétences suivants :

- Fournitures de matériel, d'équipements médicaux, d'équipements non médicaux, de mobiliers de bureau, de véhicules, ...
- Fournitures de bureau, informatiques et consommables divers
- Travaux d'imprimerie, de papeterie et connexes, ...
- Travaux de tout genre (réhabilitations, constructions, menuiserie, électricité, plomberie, aluminium, etc.);
- Prestation de services de tout genre : réparation automobile, service/ maintenance informatique et bureautique, assurances, transport commercial, Transit/douane, services Traiteurs, services de location de salles de conférences, hôtellerie, etc.
- Etudes et recherches de tout genre : études, contrôle technique

Cette liste n'est pas exhaustive

Les documents suivants seront notamment demandés et joints au formulaire d'inscription :

- Attestation d'immatriculation au Registre du Commerce et du crédit mobilier (RCCM);
- Déclaration fiscale d'existence
- Attestation d'immatriculation CNSS
- Relevé d'identité bancaire

Le PNL vous invite à prendre contact avec son secrétariat pour le retrait du formulaire de souscription avant le **21 février à 16h précises** date limite de dépôt de candidatures à l'adresse suivante :

Bureau du Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) via CRS sis Près de l'école Rémo sur l'Avenue du Tribunal, Quartier Air Afrique, Centre-ville, Brazzaville, République du Congo.

Tous les documents des dossiers de manifestation d'intérêt doivent être fournis en trois (03) exemplaires, dont un original et deux copies.

L'ouverture des plis se fera le 22 février 2022 à 14h, les dossiers à traiter sont ceux des candidats ayant retirés les formulaires de souscription de candidature au niveau du programme.

Fait à Brazzaville le. 17 janvier 2022

La direction du PNL

PRIX STUDIO 210

Quarante-huit lauréats distingués

La cinquième édition de la cérémonie Prix Studio 210 - Trophées panafricains de l'excellence - a eu lieu dans la salle Savorgnan-de-Brazza de l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, le week-end dernier.

L'objectif de la cérémonie est de distinguer dans la sous-région les personnalités morales et physiques ayant positivement marqué la société par leur travail, leur management, leur engagement et leur créativité, a déclaré le président du comité d'organisation des Prix Studio 210, Ed Chevry Dia Ku Ndila. Sous le contrôle de l'huissier de justice Me Borel Ander Kabi, les résultats suivants ont été prononcés.

Catégorie people

Rholla Hallen Piompys : grand philanthrope ; Abed Achour : magna culturae ; Institut français du Congo : promotion culturelle ; Osiane 2021 : événement culturel de l'année ; Princilya Ngakosso : influenceur ; Christian Péa : prix Botalitali.

Catégorie gouvernance-entrepreneuriat- leadership

Eldrine Samba : trophée de l'entrepreneur ; Arnaud Aken Elion : trophée de l'entrepreneur ; Fondation Charles-Ebina : trophée d'excellence Lisalisi ; Fondation Widal : trophée d'excellence Lisalisi ; Tinda Box : Start up Pool Malebo ; Maruiska Moukengue : grand prix du slam.

Catégorie média

Rose Marie Bouboutou : grand reporter ; Echo du vrai : prix d'excellence BBS (Borgia Bouesso Samba) ; Armée &



Maruiska Moukengue sacrée Grand prix du slam/DR

Nation : prix d'excellence BBS ; La Congolaise 242 : prix de l'innovation ; Vox Congo : presse en ligne ; Vox Africa : grand média panafricain ; Bosolo na politik : émission de l'année.

Catégorie musique

Fally Ipupa : artiste musicien Pool Malebo ; Nestelia Forest : artiste musicienne Pool Malebo ; Eddy Moyongo : artiste musicien gospel Pool Malebo ; Maman Crédo : artiste musicienne Pool Malebo ; Atom's & Nadege : prix Yimbila du meilleur

groupe ; Jalousie d'Afara Tsena : chanson Pool Malebo ; Mama Afrika (Maman Crédo) : chanson gospel Pool Malebo ; Viny Baltazar : prix de la créativité.

Diplômes d'honneur héros de la rumba

Dieudonné Moyongo, ministre de la Culture et des Arts ; Emmanuel Joachim Goma-Thethet, président du comité scientifique ; Henri Ossebi, ambassadeur du Congo à l'Unesco ; Clément Ossinindé, chroniqueur culturel ; Djason

philosophe, président de l'orchestre Super Nkolo Mboka pour sa rumba intemporelle à travers la chanson «Rumba na piste» ; Kevin Mbouande, pour sa chanson «Mosselebende», rumba de l'année.

Trophée de l'immortel

Mfumumu Di Fua Disassa : héros de la rumba

Hors catégorie

Remy Ayayos Ikounga : prix spécial Studio 210 ; Tidiane Mario : prix Studio 210 musiques urbaines ; Ruphin Ki-

nanga : prix de l'entrepreneur agricole ; Forum Brazza cybersecurity : pan-african digital governance ; Raissa Bedo : révélation ; Fondation Widal : trophée d'excellence Lisalisi ; Abed Achour : grand mécène de la décennie ; Extra musica Nouvel Horizon : meilleur groupe Pool Malebo ; MPR : meilleur groupe Pool Malebo ; Butterfly : grand prix d'excellence ; Complexe Imeni : grand prix d'excellence ; Miss Tourisme Côte-d'Ivoire : grand prix d'excellence ; Wencelas Mouandzibi : trophée du journaliste culturel de l'année ; Raoul Christophe BIA : chroniqueur de l'année ; Arman Claude Abanda : pan'Africa elite & leadership ; Groupe Emmanuel : prix spécial Studio 210.

Prix d'honneur

Denis Sassou N'Guesso, président de la République du Congo ; Paul Kagame, président de la République du Rwanda ; Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, président de la République démocratique du Congo.

Rappelons que cette cérémonie de remise des prix a été précédée d'une matinée thématique portant sur le thème « La survie de la culture en temps de Covid 19 » au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza.

Bruno Okokana

APPEL À CANDIDATURES

Des résidences Odyssée aux artistes internationaux

L'Association des centres culturels de rencontre (ACCR), en France, lance en collaboration avec les centres culturels et le ministère de la Culture le programme de résidences « Odyssée » au profit des artistes, chercheurs et professionnels de la culture étrangère souhaitant développer leurs projets au sein dudit centre.

L'appel est ouvert jusqu'au 15 mars prochain. Le programme de résidences «Odyssée» s'adresse à des artistes, chercheurs, professionnels de la culture de tous les pays autres que la France. L'ACCR encourage, par ailleurs, les femmes artistes, professionnelles et chercheuses à poser leur candidature avant la date limite. Pour cela, les candidat(e)s doivent choisir une résidence dans différents domaines en remplissant en ligne le formulaire à l'adresse suivante: <https://forms.gle/pPES4i6eAJG58bnC6> Pour la résidence dans les

domaines artistiques et culturels, les projets proposés doivent être en accord avec les projets des centres français impliqués dans la demande de résidence (liste ci-contre). Ainsi, les artistes et professionnels de la culture souhaitant bénéficier d'une bourse doivent remplir le formulaire en ligne à la même adresse.

Pour les demandes dans le domaine de la gestion culturelle et du développement de réseaux culturels, la candidature doit être envoyée directement à l'ACCR toujours à la même adresse. A cet effet, les

artistes doivent choisir dans la liste des centres culturels de rencontre en France au moins un centre (ou ACCR) et pas plus de trois. Les candidat(e)s qui veulent proposer un projet de résidence dans un centre en France et un centre dans le réseau international peuvent le faire, tout en choisissant les centres concernés.

Le projet de résidence doit correspondre aux projets culturels des deux centres choisis. Une fois accepté, la résidence se déroulera deux tiers du temps dans le centre en France et un tiers du

temps dans le centre du réseau international.

Les dossiers doivent comporter : le curriculum vitae, le projet que proposent les participant(e)s à réaliser pendant la résidence, en accord avec l'activité et le projet spécifique du centre choisi, un portfolio des œuvres ou links vers l'enregistrement des pièces musicales ou théâtrales, etc. Une lettre de motivation, une lettre de recommandation, preuve de domiciliation (facture électricité, facture téléphone, etc.), la photocopie de passeport ou de la carte d'identité.

Les candidats sélectionnés bénéficieront d'une bourse d'entretien de 1200 euros par mois et les frais de voyage leur sont remboursés à hauteur d'une somme établie en fonction du voyage à faire. Ils sont logés et nourris à titre gracieux dans le CCR qu'ils auront choisi. Les résidents auront aussi droit, chaque fois que cela est possible, d'une mise à disposition de moyens techniques pour la réalisation de leur projet de résidence. Les bourses de résidence sont généralement accordées pour une durée d'un à six mois.

Rosalie Bindika

APPEL À PROJETS AMBASSADE DE FRANCE

Ambassade de France : lancement de l'appel à projets « Programme d'appui à l'amélioration durable des conditions et du cadre de vie des populations au Congo »



Depuis plus de vingt ans, l'ambassade de France au Congo accompagne chaque année la société civile congolaise dans la concrétisation de projets en faveur du développement humain et de la promotion des Droits de l'Homme. Depuis 1999, ce sont ainsi plus d'une centaine de projets structurants et innovants qui ont été financés par l'ambassade de France.

Aujourd'hui, à travers son fonds PISCCA (Programme d'Appui à l'amélioration durable des conditions et du cadre de vie des populations), l'ambassade soutient l'émergence de solutions locales inclusives et d'initiatives de développement durables avec et pour les populations les plus vulnérables. En 2020-

2021, 270,3 millions de FCFA ont été mobilisés pour soutenir des initiatives multisectorielles (Droits des femmes, égalité des genres, éducation, développement de l'agriculture, réinsertion socio-professionnelle, lutte contre le VIH...).

Suite aux succès des deux premières éditions, l'ambassade lance son appel à projets 2022-2023. Ouvert jusqu'au 1er mars 2022, l'appel à projets sélectionnera une quinzaine d'organisations de la société civile congolaise. L'ambassade de France leur octroiera un financement ainsi

qu'un accompagnement en développement organisationnel et en gestion de projets. Les projets retenus pourront être cofinancés par grâce à une subvention comprise entre 6,6M de FCFA et 26,2 M de FCFA.

D'une durée de 18 mois, ils devront répondre à l'une des thématiques d'intervention suivantes :

- amélioration durable des conditions de vie des populations vulnérables et / ou marginalisées, en particulier les femmes et les enfants.
- préservation de l'environnement et de la biodiversité
- structuration et renforcement des capacités de la société civile

Les OSC candidates devront justifier d'au moins trois années d'existence légale.

Toutes les informations relatives à l'appel à projets sont disponibles sur le site internet de l'ambassade de France au Congo : <https://cg.ambafrance.org/Lancement-de-l-appel-a-projet-PISCCA-2022-Programme-d-Appui-a-l-amelioration>).

FINANCEMENT DES PROJETS DE DEVELOPPEMENT

L'Aménagement du territoire signe un accord avec la firme Edo

Le secteur de l'Aménagement du territoire en République démocratique du Congo (RDC) attire des investisseurs. Le groupe Edo, spécialisé dans le financement et l'exécution des projets publics de développement, a exprimé sa ferme volonté d'œuvrer dans ce secteur.

L'engagement du groupe australien vient d'être concrétisé par la signature, le 20 janvier, d'un accord de coopération entre le ministre d'Etat en charge de l'Aménagement du territoire, Me Guy Loando Mboyo, et l'ambassadeur de Economic development organisation (Edo global), Maria Backlund.

Après la signature de ce contrat, les deux parties se sont échangé des documents, signe d'un franc partenariat gagnant-gagnant pour l'intérêt de la population congolaise. À travers cet accord de partenariat, Edo global s'engage à investir en RDC, notamment en ce qui concerne la construction

des infrastructures, des routes. « Nous sommes venus pour signer un accord de collaboration. Cet accord est très important. Notre organisation de développement économique va suivre le projet, nous allons étudier les besoins dans le secteur de l'aménagement du territoire, surtout dans le domaine de l'utilisation des ressources naturelles renouvelables et non renouvelables », a déclaré Maria.

Elle a affirmé que l'aménagement du territoire contient toutes les infrastructures, les routes, l'énergie, l'utilisation des ressources naturelles renouvelables et non renou-



Echange des documents entre Guy Loando et Maria Backlund

velables. Ces ressources, a-t-elle fait savoir, vont être la base des progrès dans ce pays, malheureu-

sement, elles ne sont pas utilisées de façon correcte. Précisons qu'Edo global est une firme aus-

Blandine Lusimana

AFRIQUE

Un tiers d'articles sur les médias provient des services d'information étrangers

Un tiers de tous les articles sur l'Afrique publiés dans les organes d'information du continent provient des services d'information étrangers. L'indice mondial des médias évalue la couverture du continent par des médias internationaux.

Il est souvent reproché aux médias internationaux de présenter le continent africain sous l'angle de la maladie, de la pauvreté, des conflits, de la corruption et une mauvaise gestion des dirigeants. Pour évaluer cela, l'Indice mondial des médias (IMM) va suivre et mesurer la manière dont l'Afrique est couverte par les principaux médias internationaux. The Africa center (AC), basé à New York, l'organisation pour le changement de discours Africa no filter (ANF), Media monitoring Africa et l'Université du Cap (UCT), en Afrique du Sud, ont conjuré leurs forces pour développer l'indice mondial des médias chargé de suivre et de mesurer la manière dont l'Afrique est couverte par les principaux médias internationaux. L'IMM examine vingt grandes plateformes médiatiques internationales, afin d'analyser la manière dont elles racontent l'histoire de l'Afrique, quelles voix sont entendues, quels sujets sont prioritaires et comment ils sont couverts. L'IMM mettra également en évidence les meilleures pratiques en matière de reportage sur le continent. Le projet s'appuie sur une série de méthodes, notamment l'analyse de contenu, l'analyse institutionnelle et des entretiens avec des journalistes travaillant pour des médias internationaux. L'objectif est d'établir les thèmes dominants, les récits et les pratiques journalistiques qui façonnent l'image de l'Afrique. L'importance

de l'indice est due au fait qu'un tiers de tous les articles sur l'Afrique publiés dans les organes d'information du continent provient de services d'information étrangers. L'IMM est financé conjointement par ANF et The AC, axé sur les représentations médiatiques de l'Afrique. La recherche est dirigée par les Prs Herman Wasserman du Centre d'études cinématographiques et médiatiques, Tanja Bosch et Wallace Chumae, ainsi que Meli Ncube de l'UCT, et William Bird de MMA. L'IMM va compléter des initiatives relevant du principe de rupture signée par ANF.

« Très peu d'institutions sont aussi puissantes que les médias internationaux. En tant que créateurs de contenus pour des millions de personnes, les médias établissent les programmes d'élaboration des politiques, encadrent le débat politique et façonnent les perceptions du public international », a rappelé Moky Makura, directrice exécutive de ANF. L'IMM s'inscrit dans le cadre du rôle de surveillance et vise à montrer ce qui est bien plutôt que mal dans les reportages sur l'Afrique, a-t-elle appuyé, notant des progrès. « Nous avons constaté que les organes d'information internationaux sont devenus plus réfléchis dans leur couverture, mais nous n'en sommes pas encore là, et nous espérons que cet indice permettra de mettre en lumière ceux qui font bien les

choses », précise-t-elle.

Uzodinma Iweala, président directeur général de The AC, a qualifié l'indice de nécessaire et d'opportun. « Si nous voulons changer les récits sur le continent et sa diaspora afin qu'ils soient plus représentatifs et réfléchis, nous devons avoir une compréhension de base de ce que sont ces discours et où ils sont établis. Cet indice est un pas dans la bonne direction. Il contribuera à créer une nouvelle approche qualitative et quantitative pour comprendre comment les journalistes dépeignent l'Afrique et ses habitants, et savoir dans quelles zones les messages qu'ils partagent trouvent le plus d'écho dans le paysage médiatique international », soutient-il.

Herman Wasserman a ajouté : « L'objectif n'est pas de promouvoir « un journalisme d'investigation » positif sans critique, mais plutôt de présenter un journalisme bien conçu, correctement enquêté, éthiquement sain et ayant un impact, qui prend le continent africain au sérieux dans toute sa diversité et sa complexité, qui donne aux citoyens africains les moyens de participer à la démocratie et à des conversations significatives sur le continent, et qui contribue à une meilleure compréhension des sociétés, de la politique et de la culture africaines dans un monde globalisé ».

Noël Ndong

LUBUMBASHI

L'Olpa condamne l'interpellation d'un reporter cameraman

L'organisation indépendante de défense et de promotion de la liberté de presse, l'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa), a fustigé l'interpellation d'Yves Kasheta, reporter cameraman à Radio télévision Haut-Katanga six territoires (HK6), station privée de télévision émettant à Lubumbashi, chef-lieu de la province du Haut-Katanga.

L'organisation non gouvernementale condamne l'interpellation du journaliste en plein exercice de son métier. Elle a noté qu'il s'est manifestement agi d'une atteinte grave à la liberté de presse garantie par la législation congolaise et les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme.

L'Olpa exhorte, par conséquent, les autorités du Haut-Katanga à favoriser l'exercice de la liberté de la presse sur toute l'étendue de cette province. Yves Kasheta, rappelle cette organisation, a été interpellé, le 18 janvier, par une personne se réclamant de l'Agence nationale des renseignements (ANR), au moment où il effectuait un reportage sur un rassemblement organisé par quelques leaders politiques locaux demandant la libération de l'ancien président de la Commission électorale nationale indépendante, le pasteur Daniel Ngoy Mulunda, condamné à trois ans de prison pour incitation à la haine tribale. « Le journaliste a été embarqué à bord d'un véhicule et conduit au bureau de l'ANR où il a été auditionné et accusé de filmer des scènes des violences policières sans détention préalable d'un ordre de mission », a expliqué cette organisation. Et de préciser que le matériel de travail (camera et téléphone) du reporter a été restitué après visualisation et copie d'images du reportage. Le journaliste a été relaxé après trois heures de privation de liberté.

Lucien Dianzenza



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La croissance mondiale ralentira jusqu'en 2023, amplifiant le risque d'un « atterrissage brutal » dans les économies en développement. La propagation de variants de la COVID-19 contribue, avec l'inflation, la dette et les inégalités, à une montée des incertitudes.

WASHINGTON, 11 janvier 2022 – Après un fort rebond en 2021, l'économie mondiale entre dans une phase de ralentissement prononcé dans un contexte marqué par la menace de nouveaux variants de la COVID-19 et une montée de l'inflation, de la dette et des inégalités de revenus qui pourraient mettre en péril la reprise dans les économies émergentes et en développement, selon les dernières Perspectives économiques mondiales publiées par la Banque mondiale. La croissance mondiale devrait ralentir sensiblement, pour s'établir à 4,1 % en 2022 et 3,2 % en 2023, contre 5,5 % en 2021, sous l'effet de l'essoufflement du rattrapage de la demande et du retrait des mesures de soutien budgétaire et monétaire à travers le monde.

La propagation rapide du variant Omicron laisse présager que la pandémie continuera probablement de perturber l'activité économique à court terme. En outre, la décélération notable enregistrée dans les grandes économies (dont les États-Unis et la Chine) pèsera sur la demande extérieure dans les économies émergentes et en développement. Alors que les gouvernements de nombreux pays en développement ne disposent pas d'une marge de manœuvre suffisante pour soutenir l'activité si nécessaire, la menace posée par de nouvelles flambées de COVID-19, des goulets d'étranglement persistants dans les chaînes d'approvisionnement et les pressions inflationnistes, ainsi que les fortes vulnérabilités financières dans une grande partie du monde sont autant de facteurs qui pourraient accroître le risque d'un atterrissage brutal pour ces économies.

« L'économie mondiale est confrontée aux effets conjugués de la COVID-19, de l'inflation et d'un environnement incertain, dans un contexte où les dépenses publiques et les politiques monétaires entrent en territoire inconnu. La hausse des inégalités et les problèmes de sécurité sont particulièrement préjudiciables aux pays en développement, souligne le président du Groupe de la Banque mondiale David Malpass. Pour permettre à un plus grand nombre de pays de se placer sur une trajectoire de croissance favorable, il est indispensable de mener une action concertée au niveau international et de se doter d'un arsenal complet de mesures au niveau national. »

Le ralentissement de l'économie mondiale s'accompagnera d'une divergence progressive des taux de croissance entre économies avancées et économies émergentes et en développement. Les économies avancées devraient voir leur taux de croissance fléchir de 5 % en 2021 à 3,8 % en 2022 et 2,3 % en 2023. Bien que leur progression marque le pas, elle sera suffisante pour rétablir les niveaux de production et d'investissement aux tendances observées avant la pandémie. Dans les économies émergentes et en développement, en revanche, la croissance devrait reculer de 6,3 % en 2021 à 4,6 % en 2022 et 4,4 % en 2023. D'ici à 2023, les économies avancées auront totalement retrouvé leur niveau de production pré-COVID, tandis que la performance des économies émergentes et en développement restera inférieure de 4 % à leur tendance pré-COVID. Pour de nombreuses économies vulnérables, le recul est encore plus important : la production des économies fragiles et touchées par un conflit et celle des petits États insulaires seront inférieures de respectivement 7,5 % et 8,5 % à leur tendance pré-COVID.

En même temps, la montée de l'inflation, qui frappe particulièrement durement les travailleurs à faible revenu, entrave les mesures de politique monétaire. À l'échelle

mondiale et dans les économies avancées, l'inflation est à son plus haut niveau depuis 2008. Dans les économies émergentes et en développement, elle a atteint un niveau record depuis 2011. Afin de contenir les pressions inflationnistes, de nombreuses économies émergentes et en développement procèdent au retrait de leurs mesures de soutien à la relance alors même que la reprise est encore loin d'être acquise.

Les dernières Perspectives économiques mondiales consacrent des analyses détaillées à trois obstacles qui risquent de compromettre l'avènement d'une reprise durable dans les économies en développement. Le premier de ces trois chapitres, dédié à la dette, propose une comparaison entre les efforts internationaux en cours pour remédier aux situations d'endettement non soutenable dans les économies en développement – à savoir le cadre commun du G20 – et les initiatives coordonnées menées par le passé en vue de faciliter l'allègement des dettes souveraines. Soulignant que la COVID-19 a fait monter la dette mondiale totale à son niveau record en 50 ans, sur fond de complexité croissante de la composition des créanciers, le rapport alerte sur les difficultés accrues auxquelles se heurteront les futurs efforts d'allègement de la dette. En appliquant au cadre commun du G20 les enseignements tirés des processus de restructuration précédents, on pourra accroître son efficacité et éviter les failles dont ont pâti les initiatives antérieures.

« Les choix que feront les décideurs politiques dans les quelques années seront déterminants pour la prochaine décennie, assure Mari Pangestu, directrice générale de la Banque mondiale pour les politiques de développement et les partenariats. La priorité immédiate est de garantir un déploiement plus large et équitable des vaccins afin de parvenir à juguler la pandémie. Mais il faudra aussi un appui soutenu pour réparer les reculs essuyés sur le front du développement, dont notamment la montée des inégalités. Dans un contexte de dette élevée, la coopération mondiale sera essentielle pour aider à accroître les ressources financières des économies en développement afin qu'elles puissent parvenir à un développement vert, résilient et inclusif. »

Le deuxième dossier spécial se penche sur les répercussions des fortes fluctuations des prix des produits de base pour les économies émergentes et en développement, dont la plupart dépendent fortement des exportations de matières premières. Ces fluctuations cycliques ont été particulièrement intenses au cours des deux dernières années, lorsque les prix des produits de base se sont effondrés avec l'arrivée de la COVID-19, avant de remonter en flèche en 2021 et d'atteindre dans certains cas des niveaux historiques. Les mouvements de balancier sur les marchés des matières premières sont probablement appelés à se poursuivre étant donné l'évolution de la situation macroéconomique mondiale et des facteurs liés à l'offre. Pour de nombreux produits de base, ils risquent en outre de s'accroître sous l'effet du changement climatique et de la transition énergétique vers un abandon des combustibles fossiles. L'analyse montre également que l'ampleur des phases de boom depuis les années 70 a en général été plus importante que celle des phases de chute des cours. Ce qui ouvre des perspectives considérables de croissance plus soutenue et durable dans les pays exportateurs de matières premières, à condition d'adopter des politiques rigoureuses en période de hausse des prix pour tirer parti de cette

manne.

Enfin, le troisième chapitre analytique examine l'impact de la COVID-19 sur les inégalités dans le monde. Il montre comment la pandémie a creusé les inégalités de revenus, inversant en partie les progrès obtenus depuis deux décennies. Elle a également exacerbé les inégalités dans de nombreux autres domaines touchant au développement humain, et notamment en matière de disponibilité des vaccins, de croissance économique, d'accès à l'éducation et aux soins de santé, et de pertes d'emplois et de revenus, les femmes et les travailleurs peu qualifiés et informels ayant été plus durement touchés. Cette montée des inégalités pourrait laisser des séquelles durables : les pertes de capital humain causées par les perturbations dans l'éducation, notamment, peuvent se répercuter sur plusieurs générations.

« Compte tenu des prévisions de ralentissement de la croissance de la production et de l'investissement, des marges de manœuvre restreintes et des risques baissiers considérables, les économies émergentes et en développement devront soigneusement ajuster leurs politiques budgétaires et monétaires, affirme Ayhan Kose, directeur du département Perspectives de la Banque mondiale. Ils doivent également entreprendre des réformes pour effacer les séquelles de la pandémie. Ces réformes devront s'attacher à améliorer l'investissement et le capital humain, remédier aux inégalités de revenus et de genre, et faire face aux défis du changement climatique. »

Perspectives régionales

•Asie de l'Est et Pacifique : La croissance devrait ralentir à 5,1 % en 2022 avant de remonter faiblement à 5,2 % en 2023. Pour en savoir plus, consulter la synthèse régionale (a) en écrivant à : jrebello@worldbankgroup.org

•Europe et Asie centrale : La croissance devrait ralentir à 3 % en 2022 et 2,9 % en 2023. Pour en savoir plus, consulter la synthèse régionale (a) en écrivant à : jrebello@worldbankgroup.org

•Amérique latine et Caraïbes : La croissance devrait marquer le pas à 2,6 % en 2022 avant de remonter légèrement à 2,7 % en 2023. Pour en savoir plus, consulter la synthèse régionale. en écrivant à : jrebello@worldbankgroup.org

•Moyen-Orient et Afrique du Nord : La croissance devrait s'accroître à 4,4 % en 2022 avant de ralentir à 3,4 % en 2023. Pour en savoir plus, consulter la synthèse régionale. en écrivant à : jrebello@worldbankgroup.org

•Asie du Sud : La croissance devrait s'accroître à 7,6 % en 2022, puis retomber à 6 % en 2023. Pour en savoir plus, consulter la synthèse régionale (a). en écrivant à : jrebello@worldbankgroup.org

•Afrique subsaharienne : La croissance devrait s'accroître légèrement pour ressortir à 3,6 % en 2022 et 3,8 % en 2023. Pour en savoir plus, consulter la synthèse régionale. en écrivant à : jrebello@worldbankgroup.org

À Washington : Joe Rebello, (202) 458-8051, jrebello@worldbankgroup.org

Service audiovisuel : David Young, (202) 250-0395, dyoung7@worldbankgroup.org

Brazzaville, Armel SAMOUE 06 809 08 80 / 05 310 12 60 / email : asamoue@worldbank.org

DISPARITION

Inhumation du Général Defao ce week-end

Un communiqué officiel émanant du ministère de la Culture, Arts et Patrimoines annonce que la dépouille du chanteur décédé à Douala, au Cameroun, le 27 décembre 2021, sera portée en terre ce samedi 22 janvier 2022 à la Nécropole entre terre et ciel.

Finalement rapatrié au pays le 12 janvier, le corps de feu Général Defao, autrefois leader de l'orchestre Big stars repose à la morgue de l'Hôpital du Cinquantenaire. Selon le programme officiel signé par la ministre Catherine Kathungu Furaha, le chanteur disparu à quelques jours de son 63e anniversaire qu'il aurait fêté le 31 décembre 2021 aura droit à des obsèques dignes de son rang d'ambassadeur de la musique de la RDC. Pour ce faire, « es officiels, la famille, les artistes ainsi que les mélomanes kinois sont priés de rendre un hommage mérité à ce digne fils du pays dont les œuvres intemporelles font et feront toujours le bonheur de tous. Et ce, dans le respect strict des mesures barrières édictées pour lutter contre la covid-19 », invite le communiqué susmentionné.

En ce qui concerne le programme proprement dit, l'on souligne qu'une veillée mortuaire organisée sans la dépouille, ce qui est de coutume depuis la survenue de la covid-19, va se tenir la veille de l'inhumation, soit la nuit du vendredi 21 janvier. Elle est



prévue « dans la salle La Grâce sur l'avenue Victoire au numéro A51 dans la commune de Kalamu ». Assez réputée dans le coin, cette salle est située à quelques encablures du Commissariat de Kalamu donnée comme référence. La veillée, précise le communiqué, aura lieu « sous la responsabilité de la famille biologique et la famille musicale », sous-entendu ici notamment l'orchestre Choc stars de Bozi Boziana dont le Général Defao a été l'un des plus beaux fleurons avant de se lancer en carrière solo et avec qui ils étaient toujours bons amis. Et pourquoi pas Viva la Musica où il a chanté dans un titre sorti dans le tout récent album du groupe du regretté Papa Wemba ? Pour ne citer que ces deux formations musicales.

Les funérailles vont avoir lieu sûrement en début d'après-midi à la Nécropole entre terre et ciel, à la suite de l'hommage à l'artiste prévu « au Musée national sur le site Tembe na Tembe, sous la responsabilité du ministère ». L'on informe que la levée de corps de la morgue de l'Hôpital du Cinquantenaire se fera à 9 heures.

Nioni Masela

NÉCROLOGIE

Les familles Madzengue, Balinga, Bazoka et Makayat informent la grande famille de la communauté musulmane, les parents, amis et connaissances que la dépouille de leur père, frère et oncle Madzengue Younous, président fondateur du mouvement des écologistes congolais, ancien ministre et ancien ambassadeur du Congo à Cuba. Brazzaville : dimanche 23 janvier 2022.

-18h00 : arrivée à l'aéroport Maya Maya par le vol régulier de Air France et dépôt à la morgue municipale de Brazzaville ;

-20h00 : veillée mortuaire à son domicile sis n°269 Maya Maya à Batignolles (arrêt de bus Bopaka)

-La date de mise en terre sera communiquée ultérieurement.

Que Allah reçoive son âme !

Regrets éternels.



Prospère Angoundou a le regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur frère, Jean-Baptiste Toungou, fils de M. Toungou Jean et de Mme Ngolanzaila Jeanne, survenu le mercredi 12 janvier 2022 au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire est organisée dans la rue Moudzombo, n° 106 à Mougali-Brazzaville..

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



Léo-Cady Kakama, en France, et l'ensemble de la famille ont la tristesse d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur père, frère et grand-père, Georges Kakama, survenu le 18 janvier 2022 des suites d'une évacuation sanitaire à Pointe Noire, Congo, à l'âge de 78 ans.

La veillée mortuaire se tient au quartier Ngoyo à Pointe Noire.

La cérémonie des funérailles et la date de l'inhumation seront communiquées ultérieurement.

Pour tout contact :

00 242 05 373 03 34

ou 00 242 06 645 90 89



REMERCIEMENTS

En ces jours de chagrin, vos mots, vos messages, votre main tendue, tout nous a été d'un grand réconfort. La famille Gassongo tient à exprimer sa plus profonde gratitude au président de la République Denis Sassou N'Gusso, aux amis et connaissances ainsi qu'aux parents des différents villages Dimi-oyo Ondayi, O Goumi Issongo Ebindi, Okoule Elonga, Opéré Gongo, Ikongo d'avoir partagé leur peine après le décès de leur frère, père, oncle, grand-père, Alexandre Gassongo.

Merci pour leur soutien multiforme, merci pour vos mots, et toutes vos marques de sympathie.



LINAFOOT/LIGUE 1

Lupopo désillusionne V.Club à Lubumbashi

L'AS V.Club a passé un après-midi cauchemardesque, le 19 janvier au stade Frédéric-Kibasa_Maliba, à Lubumbashi.

Après deux résultats d'égalité face à Don Bosco et Mazembe, les Dauphins noirs de Kinshasa sont passés à côté de leur troisième rencontre comptant pour la 16^e journée de la 27^e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafot). V.Club a encaissé le premier but des Lumpas Miki-shi dès la première minute de la partie, par le biais de Patou Kabangu Mulo-ta. Et à la 3^e mn, c'est le même Patou Kabangu qui a inscrit le deuxième but sur un coup franc détourné par un défenseur de V.Club dans ses propres buts. Merdie Massamba a marqué le troisième but au début de la seconde pé-

riode après avoir percé la défense de V.Club et glissé le ballon sous le portier Landu Mavanga.

Le score de trois buts à zéro a donc été surréaliste en faveur du club bleu et or conduit par l'entraîneur Christian Bracconi et emmené par le capitaine Youssouf Mulumbu qui a été le maître du milieu de terrain des Cheminots au cours de cette partie. Les poulains de l'entraîneur Raoul Jean Pierre Shungu ont sauvé l'honneur avec la réduction du score à la 85^e mn par Glody Kikwama Mujinga.

Lupopo va donc se servir de ce match référence pour garder l'élan des exploits afin d'atteindre son



La formation du FC Saint-Eloi Lupopo de Lubumbashi

objectif du titre et de retrouver les compétitions africaines interclubs. En attendant, le club demeure à la deuxième position au

classement avec trente-trois points en quatorze rencontres, derrière V.Club (trente-sept points en seize matches) qui a enregistré

sa première défaite de la saison, et Mazembe, solide leader avec quarante-deux points après seize sorties.

Martin Enyimo

BOXE

Un gala international raté à Kinshasa

Le soirée du noble art prévue pour le 17 décembre 2021 à Kinshasa, sous la houlette de Bonyeme Boxing Promotions et V.Club Boxing, a été un rendez-vous manqué.

Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, devait abriter un gala international de boxe le 17 décembre 2021 sous l'organisation de la maison Bonyeme Boxing Promotion de Patrick Bonyeme, basée en Afrique du Sud, et de V.Club boxing de Kinshasa. Ainsi, une importante délégation devrait venir d'Afrique du Sud avec en son sein le président de la World Boxing

la ceinture WBF. D'autres combats étaient prévus pour ce gala, notamment le Congolais Mardochee Kuvesa Katembo contre le Tanzanien Mohamedi Alisema chez les welters, le Regie Bangu Vanduku contre Excellent Mbolo, le triple champion de Kinshasa des lourds légers Landry Balo contre le Sud-Africain Keagan Mills, Jeancy Tukiya face à Exaucé Mayemba, Henock Abibo contre Emmanuel

avait pratiquement bouclé toutes les démarches de son côté, jusqu'à payer les frais de la mise en jeu de la ceinture WBF alors que ces frais devraient être payés par la partie congolaise de l'organisation. Mais l'on renseigne que le couac serait plutôt venu de Kinshasa, notamment du côté du président de la section boxe de V.Club, Adophe Katende Mutombo. Il aurait donné des assurances pour le bon déroulement du gala, en assurant du patronage de la soirée par le président de la République, Félix Tshisekedi, ainsi que l'implication du Premier ministre, Jean Michel Sama Lukonde, et du ministre des Sports, Serge Chembo Nkonde. Mais au finish, rien n'a été fait pour l'organisation effective de ce gala à Kinshasa.

Des échos d'Afrique du Sud, l'on apprend même que les billets d'avion envoyés à Johannesburg pour le déplacement de la délégation auraient été achetés par une carte de crédit volée, au risque de faire arrêter l'ensemble de la délégation qui allait se rendre à Kinshasa ! Un fait qui jette un discrédit sérieux sur la République démocratique du Congo. L'on veut croire que les deux parties sud-africaine et congolaise se rattraperont afin de faire vivre aux amoureux du noble art de la capitale congolaise cet événement.

M.E.



Federation (WBF), Howard Goldberg.

Le clou de cette soirée du noble art devrait être l'opposition entre Issa Kayembe, boxeur congolais évoluant en Afrique du Sud, et le Sud-Africain Josh Pretorius dans la catégorie de poids lourds pour

Kalala. Le programme prévoyait aussi le face-à-face entre Marcel Muntu et Mbaki Loango, Assan Kabengele et Yves Biembe et enfin Pita Kabeji et Kazadi Kayembe. Le promoteur congolais, Patrick Bonyeme, installé en Afrique du Sud depuis plusieurs années,

LINAFOOT/LIGUE 1

Bazano deverse sa bile sur Simba

C'était la première rencontre du 19 janvier au stade Frédéric-Kibasa-Maliba de Lubumbashi, avant la victoire de Lupopo sur V.Club. La Jeunesse Sportive Groupe Bazano s'est remise de sa défaite face à l'US Tshinkunku au match précédent, en torpillant la formation d'AS Simba de Kolwezi.



JS Groupe Bazano vainqueur de Simba

Quatre buts à zéro a été le score de ce match de la 16^e journée du 27^e championnat national de football. Les Guerriers de Bazano ont été impitoyables, ouvrant la marque dès la 7^e mn de jeu par Merveille Okende. Il a été imité en seconde période, notamment à la 55^e mn, par Samy Ahoka, suivi de Mutonkole et Ernest Matondo.

Avec ce succès net face aux Kamikazes de la province du Lualaba, les Guerriers de Bazano se remettent de la déconfiture face aux chasseurs de Tshinkunku et comptent désormais vingt-quatre points en quinze sorties. L'AS Simba broie du noir au classement provisoire, bloquée à neuf points après quatorze matches, avant dernier juste devant la lanterne rouge du championnat, le Racing Club de Kinshasa.

Martin Enyimo



CAN 2022

Cap-Vert et Malawi qualifiés, les Comores en attente

Le Cap-Vert et le Malawi, qui comptent chacun quatre points, sont assurés de figurer parmi les quatre meilleurs troisièmes (sur six) repêchés en 8es de finale de la Coupe d'Afrique, après les résultats de mercredi.



Le Malawi de Gomzegani Chirwa sort des poules pour la première fois de son histoire (AFP)

Il s'agit de la première qualification à un second tour pour le Malawi, qui participe à sa troisième CAN. Le Cap-Vert avait déjà atteint les quarts de finale en 2013, pour sa première participation.

Le Soudan, 3e du groupe D avec un seul point, après sa défaite mercredi contre l'Égypte (1-0), est un moins bon troisième que le Cap-Vert, le Malawi et les Comores.

Les Comores, 3es du groupe C avec trois points et une différence de buts de -2, sont aussi derrière le Malawi et le Cap-Vert au classement des meilleurs troisièmes, en attendant les quatre derniers matches du 1er tour, jeudi.

Il reste encore un espoir pour les Comores, qui participent pour la première fois à la CAN: il faut que l'un des deux troisièmes des groupes E et F, jeudi, termine moins bien classé, dans son groupe, que les Comores.

Ce sera possible si l'Algérie (1 pt) perd ou fait match nul contre la Côte d'Ivoire et si la Sierra Leone (2 pts) perd contre la Guinée Équatoriale, dans le Groupe E.

En revanche, la Tunisie, actuellement 3e du groupe F avec trois points et une différence de buts de +3, est presque qualifiée.

Même diminuée par 12 absences en raison du Covid, dont celle de son leader Wahbi Khazri, il lui faudrait perdre par cinq buts d'écart contre la Gambie, jeudi, pour terminer derrière les Comores.

La Côte d'Ivoire elle, est qualifiée de toutes façons, au pire parmi les meilleurs troisièmes, avant même son choc de jeudi (17h00) contre l'Algérie, à Douala.

Camille Delourme avec AFP

Douze Tunisiens atteints du Covid avant le match décisif face à la Gambie

Douze joueurs de la sélection tunisienne sont atteints du Covid, dont la star de l'équipe, l'attaquant de Saint Etienne Wahbi Khazri, à la veille d'un match décisif de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) contre la Gambie, a annoncé la Fédération tunisienne de football sur sa page Facebook.

Ce soir (mercredi), les joueurs ont participé à une séance d'entraînement en présence de 16 joueurs et en l'absence du reste (de la sélection de 28 équipiers, nldr) en raison de leur contamination par le Covid-19», a précisé la Fédération, alors que la Tunisie espère se qualifier pour les 8e de finale.

La fédération a indiqué que «mardi des tests ont révélé la contamination de Ali Maaloul, Ayman Dahmen, Ghailene Chaalali, Mohamed Ali Ben Romdhane, Wahbi Khazri, Ali Jmal et Mohamed Amine Ben Hmida qui ont été isolés du groupe».

Selon la fédération, les tests ont en revanche attesté du rétablissement de Mohamed Drager tandis que cinq autres joueurs, contaminés au début du tournoi, sont soumis régulièrement à des tests rapides dans l'espoir que ceux-ci deviennent négatifs d'ici au match contre la Gambie.

La Tunisie s'est bien relancée dans le Groupe F de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en battant la Mauritanie 4-0, dimanche, et peut espérer se qualifier aux dépens du Mali ou de la Gambie.

C.D.avec AFP



Wahbi Khazri fait partie des 12 Aigles de Carthage testés positifs au Covid. Un coup dur au moment d'affronter la Gambie ce jeudi (AFP)



CAN 2022

Le derby du Nil pour l'Égypte, le Nigeria puissance trois

L'Égypte a validé sa place en 8e de finale en battant le Soudan (1-0) mercredi à Yaoundé à la Coupe d'Afrique des nations. Face à des Lycaons méritants, le Nigeria fait carton plein.

Salah n'a pas marqué, le but égyptien est signé Mohamed Elsayed (35e), mais le capitaine est resté la star du match, acclamé par la belle affluence du stade Ahidjo même quand il est parti tirer un corner (71e).

Le public a ronronné de plaisir à chaque action de la star de Liverpool, quand il a manqué d'un souffle une passe en petit-pont (18e) ou quand a mis le feu dans la défense sur ses dribbles, provoquant une belle parade de Mohamed Mustafa (60e).

Après les stades vides des premiers jours de compétition, les autorités camerounaises ont libéré les fonctionnaires et les élèves pour tous les après-midis de la CAN et les forces de l'ordre généreusement «ouvertes» les grilles, le stade se remplissant en cours de match.

Le baroud d'honneur soudanais a aussi fait frémir la foule. Mais les «Crocodyles» ne sont sortis de l'eau que dans le dernier quart d'heure. Ils n'étaient pas assez forts pour inquiéter leurs rivaux dans ce «derby du Nil».

Seul frisson, un coup franc boxé par le gardien Mohamed El Shenawy (81e).



Mohamed Abdelmonem buteurs lors de la victoire de l'Égypte (AFP)

Les coéquipiers de Salah n'ont marqué qu'une fois, d'un coup de tête d'Elsayed, laissé trop libre sur un corner par les «Faucons de Jediane», l'autre surnom de la sélection soudanaise.

Mustafa, le goal d'El Merreikh, n'était peut-être pas totalement remis de son choc la tête contre

le poteau sur l'arrêt provoquant le corner (32e).

Qualifiée, l'Égypte peut donc respirer après une phase de groupe laborieuse. Et le temps presse avec un possible choc face à la Côte d'Ivoire en huitièmes de finale.

Le Nigeria fait carton plein

et candidat au titre

Déjà assurés d'aller au second tour, les Super Eagles ont fait tourner leur effectif face à la Guinée Bissau : Okoye, Omeruo, Sanusi, Ayodele-Arifo, Simon, Chukwueze et Awoniyi laissaient leur place à Uzoho, Ajayi, Collins, Nwakali, Iwobi, Ejike et Sadiq.

Renouvelé, le Nigeria n'en est pas moins dominateur (Sadiq aux 21e et 24e et Iheanacho 31e), mais ne manque de réalisme à l'approche du but de Gomis. Courageux, les Djurtus (lycaons) vont même donner une petite frayeur aux 200 millions de supporters nigériens avec cette belle reprise de volée de Jorginho, au ras du cadre (45e).

La logique sera finalement respectée à la 55e : sur un amour d'extérieur pied gauche d'Iheanacho, Sadiq inscrit son premier but en sélection.

Entré en jeu, Moses Simon dynamite l'arrière-garde bissau-guinéenne et trouve la barre. Le cuir revient dans les pieds de Troost-Ekong. Après de longues minutes de vérification de la VAR, le but de l'ancien co-équipier de Dzon Delarge à Bursaspor est validé. 2-0 score final.

Solide collectivement, ce Nigeria peut s'appuyer sur quelques individualités. Arrivé sans fanfaronner, après l'éviction de Gernot Rohr en novembre dernier, le triple champion d'Afrique est en train de se muer en candidat à la victoire finale.

Camille Delourme avec AFP

Tom Saintfiet, le bon génie belge de la Gambie

Le Belge Tom Saintfiet est aux portes des 8es de finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) avec la Gambie, plus petit pays d'Afrique, dès sa première participation.

«Je n'aime pas trop ce mot de globe-trotter, je suis globe-trotter pour être entraîneur pas entraîneur pour être globe-trotter», explique le sélectionneur.

Avec son look de Pr Tournesol grisonnant, ce polyglotte et souriant technicien a entraîné sur quatre continents pour parvenir à 48 ans à ce match contre la Tunisie à Limbé (20h00), jeudi, où même une défaite pourrait suffire à accrocher une place qualificative au titre des meilleurs troisièmes.

Un parcours dingue ! Saintfiet, 48 ans, a travaillé avec sept sélections africaines mais aussi celles du Yémen, de Trinité-et-Tobago ou Malte, mais également avec les U17 du Qatar et il a été vice-champion des Îles Féroé !

«Tom Saintfiet, c'est d'abord un homme bien», insiste Gaël Mahé, agent organisateur de matches internationaux, fin connaisseur du foot africain, mettant en valeur «une gentillesse vraie et sincère». «Les exploits de la Gambie lui donnent une aura méritée après de multiples expériences aux quatre coins du monde», ajoute-t-il.

«Ma plus belle histoire»

Le coach a commencé à 24 ans sa carrière sur le banc, en 6e division

belge, la stoppant «après six ruptures des ligaments croisés», et il est bardé de diplômes comme le savant de Tintin : «entraîneur, psychologue, préparateur physique...», aligne-t-il.

En plus de 20 ans, Saintfiet a vécu beaucoup d'aventures. « Mais ma plus belle histoire, c'est maintenant, être à la CAN avec la Gambie. Je suis très heureux et très fier de mon équipe », se réjouit-il. Une peu plus à l'ouest, il n'y a que l'Atlantique, dans ce tout petit pays anglophone inséré au milieu du Sénégal, 11 295 n² louvoyant autour du fleuve Gambie.

«Quand je suis arrivé en juillet 2018, la Gambie n'avait pas gagné un match de compétition depuis cinq ans, en septembre 2013 contre la Tanzanie (2-0) en qualifications pour la Coupe du monde», rembobine-t-il.

«Il n'y avait pas d'espoir, l'équipe était 172e du classement Fifa. J'ai dit: « Je suis ici pour qualifier la Gambie », tout le monde a pensé que j'étais fou», se souvient-il.

Pour constituer son équipe, il a «voyagé beaucoup en Europe, et à (s)es frais, pour aller convaincre les bi-nationaux de jouer pour la Gambie ».



Tom Saintfiet, baroudeur du football, vit une histoire d'amour footballistique avec la Gambie (AFP)

«Je peux vivre partout»

«Je sais que ma fédération a des moyens limités», développe Saintfiet, «soit je reste chez moi, soit j'investis moi-même dans mon équipe. L'argent n'a jamais été ma motivation», précise-t-il. Dès le premier match, en septembre 2018 contre l'Algérie (1-1), il a le coup de foudre.

«Il y avait 45 000 personnes au stade de l'Indépendance, mais

la capacité est seulement de 25 000, il y avait des spectateurs suspendus aux pylônes d'éclairage, grimpés sur le tableau d'affichage, partout, on a attendu une heure trente pour commencer, ça dit la passion. Et on a tenu en échec Riyad Mahrez et (ces) grands joueurs !», se rappelle le sélectionneur.

Ensuite la Gambie réussit «un exploit, terminer premier d'un

groupe très dur avec la RD Congo, le Gabon et l'Angola pour se qualifier pour la CAN», savoure Saintfiet.

Pour réussir ce tour de force, «ce que j'ai changé c'est la stratégie, la discipline, sur la pelouse mais aussi à l'extérieur. Et je suis soutenu par une très bonne fédération, et un extraordinaire team manager, Ousmane Drammeh», développe-t-il.

«Amoureux de ce continent depuis mes lectures du magazine Afrique Football, que j'achetais quand j'étais jeune», savoure Saintfiet, mais voit déjà au-delà de ce 8e de finale qui lui tend les bras.

«Je suis un entraîneur professionnel, mon ambition est d'aller à la Coupe du monde. Mais je suis réaliste, la Belgique, la France ou l'Argentine ne m'attendent pas», admet-il. «Alors j'ai voyagé, je parle anglais, allemand, néerlandais, français, un peu arabe, et d'autres langues. Je m'adapte très bien, je peux vivre partout, j'ai du respect pour toutes les cultures, j'ai pu vivre au Bangladesh, en Namibie, en Finlande...», se convainc le sélectionneur.

C.D.

SOLUTION :
L'expression-mystère est : RECORDMAN

MOTS CASÉS 10X13 • N°334

B	O	B	O		M	A	O	R	I
R	U	E		B	O	U	S	E	
U		T	A	R	I	R		V	A
T	R	E	M	A		O	R	A	L
A	U		U	S	U	R	E		P
L	E	G	S		S	E	N	T	I
	R	E	E	L	U		D	O	N
I		O	R		E	N		N	E
B	A	L		G	L	A	N	D	
I	D	E	A	L		T	U		B
S	A		M	U	E	T		G	O
	G	U	E		T	E	L	E	X
D	E	N	R	E	E		A	L	E

FLÉCHÉS 12x15 • N°2134 • © FORTISSIMOTS 2021

DOSE PAYS D'AFRIQUE	PETITE QUANTITÉ DIRIGÉS PAR ELIOT NESS	APÔTRE AFFECTÉ	DOUBLE, C'EST PARER GRAND JACQUES	ORIENT EMPLOYÉE	DICNE D'UN GAMIN MER MORTE EN ASIE
DURÉE DE VIE DANS LA PEAU	ACHEVER AUGMENTERA			ROI AU THÉÂTRE NON DESIRÉE	
PAYS D'AFRIQUE HAUT NUAGE		NOUA SOUS-OFFICIER			SI A ROME BINGO OU BELOTE
DÉGUISÉES FAIRE CARÈME			RADIO MUSICALE		VIAN L'A ÉTÉ EN CHANSON
SOYEUSES	PALLADIUM AU LABO MIT EN ORDRE	ECHASSIER PETITE IDÉE	COLLECTE DANS LA GAMME		ANTIPATHE
SEIN DISCUTE			PRÉCÉDA L'EURO CLÉ DES CHANTS	ENTOURE LA GESHA ACARIEN DU FROMAGE	L'OPINION MONTAGNES RUSSES
PHASE LUNAIRE PETIT FELIN	CONSULTE	PESAIT TECHNETIUM AU LABO	FAIBLI	FERAI L'AFFAIRE AMOUR NAISSANT	FORTES TÊTES
CAPITALE DU PARAGUAY					AVANT LE VERBE

FLÉCHÉS 12x15 SOLUTION • N°2122 • ©

M	E	L	U	A	P							
M	O	N	T	P	A	R	N	A	S	S	E	
G	O	A	L		H	I	S	S	E	R		
B	A	R	B	E	L	E	S		O	R	S	
D	I	L	U	E	S		A	U	T	O		
R	I	A	I	T		U	R	B	A	I	N	
S		E	R	O	S	I	O	N		N		
A	C	E		E	U		T	R		D	E	
I	R	A		V	A	U	D	O	U			
S	O	U	P	I	E	R	E		P	O	P	
		D	E	T	A	I	L	L	E		O	
F	R	I	R	A		A	L	A	R	M	E	
	E	T	O	L	E		E	P	A	I	S	
A	V	E		I	R	I	S	E		N	I	
	A	S	C	E	S	E		R	A	G	E	

T	A	N	G	E	N	T	E	E	T	R	E	B	U	P
T	E	V	E	R	B	T	C	A	N	I	V	E	A	U
I	I	O	V	N	O	C	L	P	R	G	R	H	N	T
L	M	L	T	E	O	I	C	H	J	O	E	A	U	F
F	I	A	E	G	B	D	A	U	C	L	M	L	A	S
N	R	M	N	I	C	R	M	S	I	O	A	T	G	D
O	A	I	O	I	E	O	A	M	H	R	E	E	E	
C	B	N	B	C	A	V	T	R	C	A	T	C	C	R
E	E	A	O	U	T	E	S	R	S	I	R	O	E	I
S	L	T	R	G	B	A	E	V	N	E	R	A	C	B
T	L	O	U	A	R	X	M	A	T	N	X	I	A	
A	E	B	E	L	A	U	R	I	E	R	L	C	P	S
M	T	A	P	L	I	G	O	T	L	B	E	R	E	T
P	Y	J	A	M	A	O	I	F	U	C	H	A	O	S
E	F	M	V	G	R	I	P	P	E	M	H	T	S	A

- ALIBI
- ANIMAL
- ASTHME
- BERET
- BETAIL
- BINGO
- BREVET
- CANIVEAU
- CHALUT
- CHAOS
- CLIMAT
- COBALT
- CONFLIT
- CONVOI
- CORNET
- DECRET
- EPICE
- ESTAMPE
- ESTOMAC
- EXCES
- FATRAS
- FOURGON
- GRANIT
- GRIPPE
- HALTE
- HARICOT
- JABOT
- JUMEAU
- LAURIER
- MALAXER
- MARAI
- MIRABELLE
- NUAGE
- POILU
- PUBERTE
- PUBLIC
- PYJAMA
- RIGOLO
- ROBINET
- SABIR
- SCORE
- TANGENTE
- TRAME
- VAPEUR
- VERDICT

• SOLUTION DE LA GRILLE N°589

8	2	1	7	3	4	5	9	6
6	3	9	5	8	2	4	7	1
7	4	5	9	1	6	2	8	3
5	7	8	2	9	3	6	1	4
2	6	3	8	4	1	9	5	7
9	1	4	6	7	5	3	2	8
3	9	6	1	2	8	7	4	5
4	8	2	3	5	7	1	6	9
1	5	7	4	6	9	8	3	2

• SOLUTION DE LA GRILLE N°596 •

8	3	5	2	7	9	1	4	6
2	4	1	5	8	6	7	3	9
7	6	9	1	4	3	2	8	5
3	8	6	7	1	4	5	9	2
1	5	2	6	9	8	3	7	4
4	9	7	3	2	5	8	6	1
6	1	4	8	3	2	9	5	7
9	2	3	4	5	7	6	1	8
5	7	8	9	6	1	4	2	3

• SUDOKU • GRILLE N°590 • DIFFICILE • SUDOKU • GRILLE N°597 • FACILE •

	3		5		2		6	
			9		1			
1		5				2		7
		7	6		4	3		
8							9	
		3	7		5	4		
3		2				6		1
			3		7			
	5		1		8		3	

	4			2	1			
7	2			5		1		4
		6	4			5	7	
	3	2			7		9	8
			3		8			
9	8		2			3	6	
	9	1			4	6		
6		3		1			4	7
			5	3			1	

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Près de quarante étudiants congolais obtiennent la bourse du Brésil

L'ambassade du Brésil a organisé, le 20 janvier, une cérémonie de remise des lettres de présentation aux étudiants congolais bénéficiaires de la bourse scolaire dans ce pays.

Au total, trente-neuf jeunes étudiants congolais vont poursuivre leurs études dans les universités du Brésil dans différentes filières (médecine, information, comptabilité et autres), a dit l'ambassadeur du Brésil au Congo, Renatos S. Menezes, dans son discours prononcé en présence du directeur de cabinet de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Jean Omer Abolo, et de la conseillère des Affaires sociales et des œuvres universitaires, Zita Inko. « Chers étudiants, au Brésil, vous serez face à un défi, celui d'aller vivre dans un pays étranger, de s'adapter à une culture étrangère et une langue étrangère différente de la vôtre, quoiqu'avec quelques points en commun. Il est nécessaire de faire preuve de courage et d'une grande volonté de découvrir de nouvelles réalités, d'acquérir de nouvelles connaissances, de grandir et d'avoir de meilleures opportunités dans la vie », a déclaré le diplomate brésilien.

Accompagnés de leurs parents à la cérémonie de remise des



L'ambassadeur posant avec les étudiants congolais / Adiac

« Chers étudiants, au Brésil, vous serez face à un défi, celui d'aller vivre dans un pays étranger, de s'adapter à une culture étrangère et une langue étrangère différente de la vôtre, quoiqu'avec quelques points en commun. Il est nécessaire de faire preuve de courage et d'une grande volonté de découvrir de nouvelles réalités, d'acquérir de nouvelles connaissances, de grandir et d'avoir de meilleures opportunités dans la vie »

lettres de présentation, les étudiants bénéficiaires de la bourse d'études ont remercié les gouvernements congolais et brésilien.

« Nous louons vivement l'initiative et remercions le gouvernement brésilien pour cette offre aux étudiants congolais que nous sommes. Nos remerciements aussi à l'endroit du gouvernement de la République du Congo pour avoir accepté de signer cet accord de coopération éducative, culturelle et scientifique qui existe entre les deux pays », a déclaré Prince Pangou, au nom de tous ses collègues.

« Sachons qu'en rentrant chez nous, après nos formations, nous serons comptés parmi les hauts cadres de notre pays et contribuerons à l'avancement et au développement du pays », ont assuré les étudiants.

Rappelons que la bourse s'inscrit dans le cadre du programme dénommé PEC-G 2022 (Programme des étudiants-Convention de graduation) que le Brésil offre chaque année.

Yvette Reine Nzaba

LITTÉRATURE

Les écrivains congolais invités à participer à une anthologie collective

Le collectif «Tombola ekolo» et les éditions MCN ont lancé, le 20 janvier à Brazzaville, un appel à texte devant servir à la publication d'une anthologie collective dans les mois à venir. L'appel à contribution s'adresse donc à tous les écrivains congolais.

C'est dans le but de promouvoir la littérature congolaise qui fait montre de l'affluence des talents tant révélés que voilés, que le collectif «Tombola ekolo» et les éditions MCN ont initié la publication d'une anthologie collective qui mettra en valeur deux genres majeurs : la poésie et la nouvelle. L'appel à contribution ainsi lancé dans le cadre de ce projet se destine à tous les auteurs congolais résidant au Congo, ayant déjà publié ou non et désirant partager leur passion des mots.

Le thème retenu pour cette publication est « Mémoires d'Afrique ». A en croire les organisateurs, le par-



ticipant doit faire le choix entre les deux genres plébiscités pour ce concours. Pour ce qui est de la poésie, chaque auteur doit faire parvenir deux textes en vers ou en prose, caracté-

risés par l'originalité, les sonorités, le rythme, etc. Pour la nouvelle, il est demandé aux écrivains de produire un texte ayant une bonne trame en quatre pages maximum. Le récit doit

être écrit en français et respecter les règles grammaticales essentielles.

Comme autres exigences édictées par les organisateurs figure le fait que les textes doivent comporter un titre, être justifiés et calibrés en Times new roman avec une police 12. Aussi, les participants sont appelés à produire en sus copie une petite biographie d'eux. « C'est une fierté pour les éditions MCN d'accompagner ce projet littéraire. Des écrivains, nous attendons des œuvres achevées, ne faisant pas l'objet d'une cession de droit et dont le participant en est intégralement l'auteur.

collectif.tombolaekolo@gmail.com est l'adresse requise pour envoyer toutes contributions », a fait savoir Malachie Cyrille Ngouloubi, responsable de la maison d'édition MCN. Notons que toutes les informations liées à l'anthologie, de la sélection des textes à la publication, seront diffusées sur la page Facebook, Collectif Tombola ekolo. Par ailleurs, les œuvres retenues feront l'objet d'une publication aux Editions MCN à compte d'éditeur sans cession de droit. Tous les auteurs sélectionnés recevront gratuitement chacun un exemplaire de l'anthologie en version papier.

Merveille Atipo